

La Voie du Wyrd : entretiens avec Bryan Bates

Brian Bates est professeur de psychologie à l'Université du Sussex en Grande-Bretagne. Il nous a semblé indispensable de présenter un entretien avec cette personnalité si riche pour ce premier numéro de Voies Paiennes. Brian Bates travaille en effet sur le Wyrd, notion nord-européenne en rapport avec le destin comme il nous l'explique ici. Découvrons plus avant les recherches qu'il effectue.

Voies paiennes : En 1983, vous publiez La Voie du Wyrd. Pouvez-vous nous expliquer ce que recouvre la notion de Wyrd ?

Brian Bates : Wyrd est le nom que donnaient les gens il y a mille ans et davantage en Europe à l'intelligence qui est à l'origine de la vie. Il s'agissait du schéma en expansion de notre destinée individuelle.

C'était encore la destinée profonde des communautés, des cultures et du cosmos. Le mot Wyrd provient de la même racine que le mot anglais contemporain "weird" qui se réfère aux événements qui sont "étranges, inexplicables, au-delà de la compréhension". Nos ancêtres pensaient que le Wyrd était la présence inexplicable derrière toute vie, un peu comme le concept oriental du Tao.

Vp : Comment ce concept fondamental de notre culture a-t-il pu être occulté pendant tant de siècles ?

B B : Lorsque le Christianisme s'est répandu, il était évangélique. Il cherchait à remplacer les anciennes voies spirituelles. Et il avait le soutien de la puissance commerciale et militaire de Rome. C'est pour cette raison que les rois de l'ancienne Europe se convertirent. Puis, peu à peu, les autorités chrétiennes mirent hors-la-loi en Europe les pratiques spirituelles du Wyrd, brûlant parfois certains temples en bois et les arbres sacrés qui avaient servi aux rituels et célébrations.

Vp : Wulf, le héros de votre roman, emploie les états modifiés de conscience dans un but thérapeutique de la même manière que le pratiquaient les chamanes. Le Wyrd et les aptitudes chamaniques étaient-ils associés ?

B B : La voie spirituelle du Wyrd était par essence chamanique, à la fois dans son attention à certains états modifiés de conscience comme étant appropriés à l'entrée dans le monde spirituel et aidant à y avoir accès et aussi dans ses pratiques de guérison.

Vp : Les recherches sur les traditions et la sagesse européenne en sont à leurs balbutiements. Pourquoi les chercheurs s'y intéressent-ils aussi peu ?

B B : La plupart des recherches universitaires sont sujettes non seulement à la logique de la pensée universitaire, mais aussi à ce qui est en vogue. Des postulats sous-jacents affectent considérablement ce qui est recherché. Jusqu'à récemment encore, les historiens affirmaient que l'Europe pré-chrétienne était primitive et sans raffinement aucun. Cette conception a beaucoup changé au cours des dix dernières années en partie grâce à *La Voie du Wyrd*, et en partie en raison du travail de nombre de gens souhaitant revenir à la pratique de cette spiritualité.

Vp : Comment vous, en tant qu'universitaire et psychologue, vous y êtes-vous intéressé ?

B B : Mon intérêt fut d'abord personnel. J'avais été fasciné par la spiritualité orientale, en premier lieu le Zen et le Tao. Puis je réalisai que toutes les cultures recelaient des voies de sagesse spirituelle. C'est ainsi que j'en ai trouvée une enracinée dans l'Angleterre anglo-saxonne et l'Europe celtique.

Vp : *De quelle manière avez-vous conduit cette recherche ?*

B B : Cette recherche a emprunté maints chemins. J'ai étudié d'abord d'anciens manuscrits. Il en existe un au British Museum qui est un livre d'incantations magiques d'un chamane anglo-saxon. J'ai également lu nombre de documents historiques pour replacer un tel ouvrage dans son contexte. J'ai aussi consulté des ouvrages universitaires dans les disciplines telles que l'anthropologie, la médecine, le folkore, la littérature des sagas, la géographie historique, les religions comparatives, etc. J'ai ensuite visité nombre de sites sacrés de l'Ancienne Europe et les ai abordés de façon expérimentale. J'ai senti leur énergie, observé leur esthétique et y ai médité. J'ai aussi rencontré beaucoup de gens qui pratiquent encore ce genre de guérison et de croyance semblables au Wyrd. J'ai travaillé avec eux. Il s'agit parfois de médiums. Je travaille aussi étroitement avec des chamanes partout dans le monde. Je suis consultant senior pour le projet financé par la Fondation Ford qui concerne les "gardiens de sagesse" autour du globe. Je voyage avec les chamanes et accomplis des rituels avec eux. La Fondation Ford m'a déclaré premier "sorcier" officiel en reconnaissance de mon travail visant à reconstituer nos anciennes voies spirituelles européennes. Les chamanes du monde entier me convient à leurs cérémonies sacrées et en échange, je leur enseigne les voies du Wyrd.

Vp : *Pourquoi avez-vous choisi le roman pour faire connaître au public les enseignements du Wyrd ?*

B B : La nature du monde des esprits du Wyrd n'est pas seulement intellectuelle, elle concerne aussi nos émotions et notre esprit. J'ai pensé qu'en écrivant un roman (basé entièrement sur des documents factuels comme celui du British Museum), je pourrais mieux impliquer le lecteur dans ces dimensions. Il semble que La Voie du Wyrd ait été l'un des meilleurs livres vendus au monde et puisse maintenant devenir un film.

Vp : *Pourriez-vous nous expliquer maintenant ce que pourrait être le "projet de recherche chamanique" ?*

B B : Je travaille parfois avec des apprentis ou j'effectue des retraites spirituelles pour enseigner le Wyrd aux gens et ce programme constitue le "projet de recherche chamanique". Je supervisais aussi des doctorats sur le chamanisme à l'Université du Sussex mais je n'ai pas assez de temps pour faire cela à présent.

Vp : *Pensez-vous que la découverte d'une véritable voie de connaissance et de sagesse européennes puisse guider notre existence d'être humain moderne ?*

B B : Le monde est dans un état désespéré aujourd'hui. Nous avons la capacité intellectuelle et la connaissance scientifique pour nourrir le monde. Mais nous ne le faisons pas. A la place, nous avons des guerres et des famines. Il manque en conséquence quelque chose de particulièrement important dans notre façon d'être. La religion n'est pas la réponse puisque nombre de guerres sont faites en son nom. Elle n'est pas seulement un chemin de l'esprit mais conduit aussi à la division, la rivalité, la haine. Nous avons donc besoin de chemins spirituels qui nous relient plus directement au Wyrd, à la véritable nature de l'existence.

Nous n'avons pas besoin de dogmes. Nous avons besoin que l'esprit vienne dans notre vie. Je crois que la Voie du Wyrð exerce une influence créatrice sur nos existences individuelles et peut nous aider à contribuer à un monde plus pacifique et plus aimant.

Propos recueillis par Véronique B.